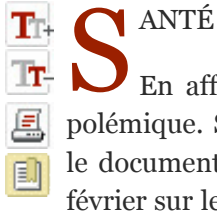


## " Le vin est un alcool, donc cancérigène "

Entretien avec Dominique Maraninchi, président de l'Institut national du cancer (INCa)



**S**ANTÉ

En affirmant que les risques de cancer augmentent dès le premier verre de vin, l'INCa a suscité la polémique. Son président, le professeur Dominique Maraninchi, défend cette recommandation inscrite dans le document " Nutrition et prévention des cancers ", adressé aux professionnels de santé et mis en ligne le 17 février sur le site de l'INCa.

**Dire que l'augmentation de risque de cancer est significative dès une consommation moyenne d'un verre d'alcool par jour a été particulièrement mal vécu par la filière viticole...**

Ces recommandations ont été mal comprises par certains. Il existe deux ambiguïtés. La première, fondamentale, est celle de la dose. Dans son dernier rapport, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) indique que la dose maximale - et non recommandée - c'est deux verres - et non trois - pour les hommes et un - et non deux - pour les femmes. Les responsables de la filière alcool considèrent, eux, que ce sont les doses recommandées. Deuxièmement : l'alcool, du fait de l'éthanol qu'il contient, est cancérigène, c'est largement prouvé. L'argument de certains est " *l'alcool est mauvais, mais le vin est bon* ". La mauvaise nouvelle, c'est qu'il y a de l'éthanol dans le vin ! De manière caricaturale, les " scientifiques " débattent sur des choses totalement à la marge, le vin rouge, le bordeaux, etc. C'est certain que nous n'avons pas testé chaque terroir et chaque couleur ! Il faut modérer sa consommation d'éthanol, c'est une mesure sage pour limiter le risque de cancer. On ne peut pas définir un seuil minimum en deçà duquel on pourrait dire qu'il n'y a pas de risque pour les cancers. En France, le vin est la première boisson alcoolisée consommée et environ 4 millions d'adultes dépassent largement les repères de l'OMS.

**Le vin est donc un alcool comme les autres, même dans le cadre d'une alimentation équilibrée ?**

Personne ne boit du vin pour avoir des apports complémentaires d'antioxydants. Il faut arrêter les bêtises ! On boit du vin parce que c'est agréable. Quand on boit trois verres par jour, on peut passer à deux, ou être abstinent un jour. La perception des risques est quelque chose de compliqué car cela suppose des modifications de comportement et de se projeter sur les conséquences pour la santé. Lorsqu'un médecin ne vous pose pas la question : " *Combien de verres consommez-vous par jour ?* " - vous ne vous la posez pas. Le document de l'INCa permet aux professionnels de poser les bonnes questions. Prévenir, c'est aussi une forme de prescription.

**Ce document est accusé de ne pas hiérarchiser les risques...**

Le principe de prévention est de lutter contre tous les facteurs de risque en les diminuant. Ce n'est ni de

l'hygiénisme répressif ni de l'abolitionnisme. C'est fait pour vivre bien. Equilibrer son alimentation, ce n'est pas de l'interdiction. Le plus fort pourcentage d'augmentation du risque, c'est malheureusement avec les boissons alcoolisées. Notre rôle est d'informer, d'avertir. A chacun ensuite de se déterminer et de gérer son mode de vie. Ce que nous avons dans notre assiette ou dans notre verre a un impact sur notre santé.

### **Suivre toutes ces recommandations, ce n'est plus une vie !**

Ces recommandations sur la nutrition ont un fort retentissement parce que c'est la première fois que les gens reçoivent une information globale sur l'importance de l'équilibre alimentaire. C'est perçu, à tort, comme : " *Arrêtez de nous dire comment on doit vivre !* " Les réactions sont mordantes parce qu'avant il y avait de la confusion et, maintenant, il y en a moins. Une meilleure alimentation peut diminuer le nombre de cancers et le nombre de rechutes. Des données scientifiques nouvelles ont permis d'affûter les niveaux de preuve ou de probabilité. On ne peut plus dire : " *Je ne savais pas.* " Des faits sont raisonnablement avérés comme l'importance de faire de l'exercice physique ou de limiter la consommation de viande rouge. La prévention intéresse de plus en plus le grand public, le succès du livre *Anticancer*, de David Servan-Schreiber, le prouve. Nos recommandations ont le tort d'être trop généralistes, elles ne s'appliquent pas à toutes les formes de cancers, mais donnent des conseils importants pour beaucoup de cancers.

Le cancer est une maladie grave, qui tue.

Quand on a une information sur un facteur de risque identifié, il faut le dire. Sur la prévention il ne faut pas de langue de bois. Les gens veulent de l'information mais celle qui les met face à leurs responsabilités, qui leur dit : " *A vous aussi de vous prendre en main* ", passe forcément moins bien.

### **Propos recueillis par Sandrine Blanchard**

© Le Monde

---

◀ **article précédent**

**Le Kangoo Be Bop requinque Renault**

**article suivant** ▶

**La passion de la théorie du complot...**